

— Bonjour, monsieur l'Aumônier.

— Ça va? Vous avez l'air soucieux. Quelque mauvaise nouvelle?

— Alors, Monsieur l'Aumônier... Ce que vous disiez hier au soir?

— Eh bien?

— Oui, *nourriture, remède... Remède, nourriture... C'EST-Y BEN VRAI?*

— Certainement.

— Sais bien. Mais vrai, là, tout à fait? Nature?

— Tout à fait, père Marq.

Le front du père Marq s'est plissé en un effort de pensée. Le moignon coupé a des mouvements brusques dans la manche vide.

— Oui... Mais, alors, monsieur l'Aumônier, si c'est pas des manières de parler...

— Alors?

— Faut vous dire, monsieur l'Aumônier, que j'y ai pensé toute la nuit, et hier, et puis ce matin. Ce que je les ai répétés des fois... nos *mots de passe*: *nourriture, remède, nourriture, remède.*

Comme vous disiez, on n'est plus des enfants. A quarante ans, avec quatre gosses grands comme père et mère! C'est le moment de penser sérieusement aux affaires.

— Certainement, père Marq.

— Oui, mais enfin, *si c'est ben vrai* que la communion est la nourriture... la nourriture...

— Eh bien?

— Mais alors, c'est pas assez de communier comme moi aux Pâques, même en ajoutant la Noël et les bonnes fêtes.

On ne mange pas qu'une fois par an. *La nourriture, c'est pour tous les jours. Les remèdes, chaque fois qu'on est malade.*

Alors, faudrait communier... tous les dimanches. Et même...

— Et même, père Marq?

— Et même... Ben, je vais peut-être dire des bêtises.

Si c'est pourtant vrai que c'est tout à fait comme la nourriture... faudrait communier tous les jours.

Y a pas, pour se porter à peu près, faut manger tous les jours. Alors, si c'est pas des histoires.

— C'est pas des histoires, père Marq. Vous êtes dans la vérité!

— Vrai?

— C'est qu'il y a de plus vrai. Le Pape ne parle pas autrement que vous. Notre-Seigneur non plus... Vous récitez tous les jours le Notre Père?